

INVESTIR *dans les* **POPULATIONS RURALES**

La transformation agricole en marche

Extension de surfaces cultivable à Ilakakabe, District
d'Ihosy, Région Ihorombe



SOMMAIRE

Investir pour la transformation inclusive et durable du monde rural	6	L'agroécologie : dernier rempart face aux défis du Sud de Madagascar	24
Le Programme Pays FIDA à Madagasca	7	Développement de la filière Manioc : Des femmes d'Analamary - Ambovombe grâce à la transformation du manioc	26
Le Programme d'appui au développement de Menabe et Melaky Phase II - AD2M-II	8	Approche GALs+ : Les défis liés aux inégalités de genre et à la pauvreté sont relevés	28
Le Programme de Développement des Filières agricoles inclusives - DEFIS	10	Crédits communautaires. Le Groupement Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC) : une solution financière locale pour les populations vulnérables	32
Le Programme de renforcement de l'entrepreneuriat durable et de soutien à l'insertion économique des jeunes ruraux - PROGRES	12	Moderniser l'élevage caprin. L'Union Ezaka, une référence en matière d'élevage caprin	36
33 ^e Conseil ministériel d'Africa Rice : renforcer la souveraineté alimentaire du Continent	14	Appui à la maîtrise d'eau. Le Réservoir d'Eau Enterré Plein de Sable (REEPS) à Faux Cap Tsihombe permet une économie de 7500 Ariary par jour aux ménages bénéficiaires	38
Le programme mondial GP - SAEP lancé à Madagascar	16	Sahanalaoatra - Farafangana : 350 hectares au service des communautés paysannes	40
DEFIS + : renforcer la résilience des petits exploitants agricoles	16	Culture résiliente : Le marketing initié à des producteurs de semences de mil à Sampona Amboasary Sud	42
Entrepreneuriat rural : 50 000 emplois à créer à travers le Programme PROGRES	18		
Betroka : lancement officiel des travaux de rehabilitation de la piste RNC6 de 56 km	20		
Le Projet AD2M II mise sur les actions de développement local	21		



Chers acteurs du développement rural,

C'est avec un grand honneur et fierté que nous accueillons ce premier bulletin d'information du Programme Pays du FIDA à Madagascar.

Le développement de notre pays repose essentiellement sur un secteur agricole dynamique, résilient et inclusif.

La transformation agricole et rurale en est la clé, une ambition portée avec détermination par Son Excellence Monsieur le Président de la République de Madagascar, Andry Nirina RAJOELINA.

Le Gouvernement malagasy a ainsi mis en place des réformes et des actions concrètes visant à renforcer la productivité, assurer la sécurité alimentaire et à améliorer les conditions de vie de nos producteurs ruraux.

Dans cette dynamique, le partenariat entre Madagascar et le FIDA est comme l'eau et le riz ; il joue un rôle fondamental et démontre la volonté d'agir ensemble. Depuis plus de quatre décennies, le FIDA accompagne notre pays dans ses efforts pour renforcer la résilience des communautés agricoles face aux défis climatiques et économiques et accroître leur production pour lutter contre l'insuffisance alimentaire.

Aujourd'hui, nous réaffirmons notre engagement commun à accélérer cette transformation agricole et rurale. Nous visons une agriculture plus performante, portée par l'innovation, la mécanisation et des infrastructures adaptées et résilientes pour faire ainsi de Madagascar le grenier du Continent.

Nous favorisons également l'entrepreneuriat agricole et la professionnalisation des jeunes et des femmes, afin qu'ils deviennent des acteurs clés de cette dynamique de changement.

Ce bulletin d'information servira de plateforme essentielle pour partager les avancées, les défis et les réussites. Il reflètera l'engagement indéfectible du Gouvernement et de ses partenaires pour bâtir un avenir prospère et durable pour tous les Malgaches.

Ensemble, poursuivons nos efforts pour faire de Madagascar un modèle de transformation agricole et rurale réussi.

François Sergio RAHAJARISON
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE



Chers lecteurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons ce premier bulletin d'information du Programme Pays du FIDA à Madagascar.

Les femmes rurales, les jeunes et toutes les populations rurales vulnérables ont droit à la prospérité et à un avenir durable.

Depuis près de 50 ans, le FIDA travaille aux côtés du Gouvernement malagasy, des organisations paysannes, du secteur privé et de divers partenaires pour bâtir cet avenir.

À travers 18 projets financés, les appuis du FIDA ont directement bénéficié à plus d'un million de ménages ruraux, améliorant significativement leur production, leur accès aux marchés et aux opportunités économiques, leurs revenus, leur sécurité alimentaire, leurs connaissances, leur nutrition et leur résilience.

La publication de ce bulletin témoigne de notre engagement à renforcer la communication et la transparence sur nos actions en faveur du développement rural durable et de l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables.

Il vise également à mettre en lumière les témoignages des bénéficiaires et les savoirs issus du terrain.

Nous espérons qu'il constituera un outil précieux pour renforcer les synergies et encourager les échanges entre tous les acteurs du développement rural à Madagascar.

En tant que principal partenaire du Gouvernement dans la transformation agricole, le FIDA reste pleinement engagé dans la lutte contre la pauvreté rurale et l'insécurité alimentaire à Madagascar.

Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour un avenir plus prospère et plus équitable pour les populations rurales.

Joseph Rostand Olinga BIWOLE
REPRÉSENTANT DU FIDA À MADAGASCAR,
ET DIRECTEUR-PAYS POUR LES COMORES, MAURICE ET SEYCHELLES

Investir pour la transformation inclusive et durable du monde rural

*Le point de départ
d'un monde sans
pauvreté, c'est le
monde rural*



Créé en 1977, le Fonds international de développement agricole (FIDA) est une institution financière internationale et une organisation spécialisée des Nations Unies siégeant à Rome, le centre névralgique des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, avec la FAO et le PAM.

Présent dans 92 pays de cinq régions du monde, le FIDA se consacre exclusivement à l'élimination de la

pauvreté et de la faim en milieu rural avec comme mission d'investir en faveur des populations rurales les plus vulnérables dont les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et les personnes handicapées.

Afin d'asseoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la résilience et la prospérité des communautés rurales, l'Institution mobilise des programmes des gouvernements et autres parties prenantes en développement rural.



Visite du Président du FIDA, ALVARO Lario, avec la Directrice de la Division Afrique orientale et australe du FIDA, Sara Mbago-Bhunu à Madagascar, les 4 au 7 octobre 2022.



Rencontre officielle avec le Président de la République de Madagascar, Andry Nirina Rajoelina, ainsi qu'avec les bénéficiaires des projets financés par le FIDA.

Les actions du FIDA couvrent plusieurs thématiques interconnectées pour favoriser une transformation inclusive et durable du monde rural : l'agriculture, l'élevage, le genre et l'inclusion sociale des plus vulnérables, l'environnement et les changements climatiques, la finance rurale, les marchés et la biodiversité.

Le Programme Pays du FIDA à Madagascar



18
Projets financés

1 012,86
millions d'USD
Coût total

1 014 600
Ménages bénéficiaires

3
Projets en cours

443,18
millions d'USD
Coût total

507 000
Ménages bénéficiaires

La stratégie du FIDA à Madagascar s'appuie sur son Programme d'options stratégiques (COSOP) pour 2022-2026, visant à transformer les zones rurales, les systèmes alimentaires et la sécurité nutritionnelle des populations rurales vulnérables, tout en renforçant leur résilience aux chocs climatiques :

- en améliorant la productivité des exploitations familiales et des micro-entreprises rurales et leur résilience face aux changements climatiques;
- en renforçant les chaînes de valeur agricoles et en facilitant, tout en rendant plus inclusif, l'accès à des financements pour les producteurs et organisations rurales ciblées.

Actuellement, le FIDA finance principalement trois programmes du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage :

- Le Projet d'Appui au développement de Menabe et Melaky – Phase II (AD2M-II)
- Le Programme de Développement des Filières agricoles inclusives (DEFIS)
- Le Programme de Renforcement de l'Entrepreneuriat durable et de Soutien à l'Insertion Économique des Jeunes Ruraux (PROGRES)

Le FIDA alloue également, à titre d'opération non souveraine, un financement pour le secteur privé. À titre pilote, l'appui à la société SOAFIARY consistant à couvrir les capitaux nécessaires à l'achat des céréales et légumineuses auprès des petits exploitants. 4000 ménages de petits producteurs dont 35% dirigés par des femmes bénéficient de cette initiative dans les régions Itasy, Vakinankaratra, Menabe, et Bongolava. SOAFIARY travaille en étroite collaboration avec les autres projets du FIDA en cours.



Projet d'appui au développement de Menabe et Melaky - Phase II (AD2M-II)
2015 - 2025
Coût total : 56,7 millions USD
Financement du FIDA : 40,4 millions USD
Bénéficiaires directs : 57 000 ménages

Programme de Développement des Filières agricoles inclusives (DEFIS)
2018 - 2028
Coût total : 250,4 millions USD
Financement du FIDA : 136,6 millions USD
Bénéficiaires directs : 320 000 ménages

Programme de renforcement de l'Entrepreneuriat durable et de Soutien à l'Insertion Économique des Jeunes Ruraux (PROGRES)
2023 - 2030
Coût total : 120 millions USD
Financement du FIDA : 83,5 millions USD
Bénéficiaires directs : 130 000 ménages



Le Programme d'appui au développement de Menabe et Melaky Phase II - AD2M-II



L'AD2M-II est un projet de développement rural intégré qui a pour objectif de favoriser l'amélioration durable des revenus et de la sécurité alimentaire des exploitations agricoles des régions de Menabe et Melaky.

Le projet vise l'émergence de pôles de développement agricole qui intègrent la mise en valeur productive avec des techniques et moyens de production résilients au changement climatique, la sécurisation foncière, la gestion durable des ressources naturelles et l'appui à l'accès au marché.

En phase d'achèvement, AD2M-II a permis d'appuyer le renforcement de la performance productive de 61 600 ménages dans les filières riz, arachide, haricot, pois de cap, maïs et miel. Les appuis à la production sont soutenus par des actions de planification territoriale, d'aménagement hydroagricoles, de formation/conseil et de sécurisation foncière.

AD2M II a aussi appuyé le partenariat des producteurs avec les opérateurs de marchés, ce qui leur a permis de commercialiser 11 574 tonnes de produits.

Coût total : 56 700 000 USD	
FIDA	34 400 000 USD
Gouvernement	7 600 000 USD
OFID	7 500 000 USD
ASAP FIDA	6 000 000 USD
Bénéficiaires	1 200 000 USD

REGIONS	DISTRICTS	FILIERES DE CONCENTRATIONS
Menabe	Miandrivazo, Mahabo, Belo sur Tsiribihina, Morondava, Manja	Riziculture irriguée et non irriguée, arachide, haricot
	Couverture communale : 55%	
Melaky	Maintirano, Antsalova	Riziculture irriguée et non irriguée, haricot
	Couverture communale : 40%	

Durée : 10 ans
Début : décembre 2015
Fin : décembre 2025





REALISATIONS

61 633 ménages bénéficiaires dont 32,5% dirigés par les femmes et 35% par les jeunes

11 574 tonnes de produits commercialisés via le partenariat des producteurs avec les opérateurs de marchés

Planification territoriale

- 02 Schémas Régionaux d'Aménagement Territorial et 17 Schémas d'Aménagement Communal élaborés
- 04 plans communaux de développement mis à jour
- 05 stations agrométéorologiques installés

Extension des surfaces cultivables

- 4 435 Ha aménagés /réhabilités
- 3 forages avec pompes solaires réalisés
- 289 ha de terres rizicoles labourés

Sécurisation foncière

- 07 Guichets foncier construits
- 11 564 ha sécurisées par 12 307 certificats fonciers pour 11 101 bénéficiaires
- 575 hectares de nouvelles parcelles distribuées à 1919 paysans
- 22 Plans Locaux d'Occupation Foncière mis à jour

Organisation, formation et éducation nutritionnelle

- 54 organisations de producteurs appuyées et formées
- 31 536 bénéficiaires de vulgarisation agricole à travers 1 882 champs-écoles de producteurs
- 18 541 bénéficiaires d'éducation nutritionnelle
- 2 374 jardins potagers installés

Conseil et services agricole

- 26 596 producteurs et 2 122 apiculteurs encadrés
- 12 147 foyers améliorés diffusés pour 10 044 bénéficiaires
- 882 128 jeunes plants, 369 tonnes de semences produites (Riz, Haricots, Pois du Cap, Arachide, Maïs)
- 5 Magasins de stockage de semence construits
- 13 Boutiques d'intrants construits
- 4 592 bénéficiaires de micro Projet aux vulnérables

Mise en place d'infrastructures de désenclavement, de stockage et de valorisation

- 60,5 km de pistes rurales réhabilitées
- 01 pont réhabilité
- 06 magasins de stockage de produits construits

COMPOSANTES D'ACTIVITES

1 - Systèmes de production performants et résilients au changement climatique

- Planification territoriale
- Infrastructures productives résilientes
- Organisation, formation des producteurs et éducation nutritionnelle
- Appui à la production et sécurisation foncière de proximité

2 - Accès renforcé des producteurs à des marchés rémunérateurs et aux opportunités économiques

- Infrastructures de désenclavement, de stockage et de valorisation des produits priorisés (pois de cap, maïs, riz, haricots, arachide, miel)
- Appui au partenariat avec les opérateurs de marchés
- Accès aux services financiers

3 - Coordination du projet

Le Programme de Développement des Filières agricoles inclusives - DEFIS



Le Programme DEFIS est une initiative de transformation de l'agriculture familiale qui vise l'amélioration de la base productive par l'adoption à grande échelle de systèmes de production performants et résilients, puis l'intégration des exploitants agricoles familiaux (EAF) dans des filières porteuses de revenus pérennes.

De 2019 à fin 2024, le Programme a appuyé 153 271 ménages bénéficiaires. Plus de 40 700 ménages ont pu établir des contrats d'affaires avec les opérateurs de marchés, ce qui leur a permis de commercialiser 15 780 t de produits agricoles, générant un revenu agricole annuel moyen de 4 355 000 Ar par ménage.

Coût total : 250 460 511 USD	
FIDA	136 500 000 USD
Fonds Vert pour le Climat	53 861 003 USD
Gouvernement	25 317 000 USD
OFID	20 000 000 USD
Bénéficiaires	14 283 000 USD
NORAD	499 508 USD

Durée : 10 ans

Début : mars 2018

Fin : mars 2028

REGIONS	PÔLES	FILIERES DE CONCENTRATIONS
Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe	Bemahazemona, Fisakana, Akona-Ihadilanana, Imadiala, Matsiatra Avaratra, Matsiatra Andrefana, Fianarantsoa, Vohibato, Ambalavao, Ivohibekora, Ambavan'Ihosa, Tampon'Ihorombe	Riz, Maïs, Miel, Manioc, Café, Oignon, Arachide
Vatovavy, Fitovinagny, Atsimo Atsinanana	Sakaleona, Vatovavy, Fitovinagny, Farafangana-Vondrozo, Vangaindrano, Megnanivo	Riz, Miel, Café
Anosy, Androy, Atsimo Andrefana	Andriry, Betioky, Ampanihy, Bekily, Cristalline, Mandrare, Sédimentaire, Ambovombe-Atsimo, Amboho-Ifaho	Riz, Petit ruminant, Manioc, Maïs/Sorgho/Mil, Arachide, Oignon



COMPOSANTES D'ACTIVITES

1 - Amélioration de la productivité et résilience des systèmes de production

- Infrastructures productives résilientes
- Accès de proximité aux intrants
- Appui-conseil agricole de proximité et éducation nutritionnelle
- Sécurisation foncière de proximité

2 - Développement des filières inclusives

- Organisation des producteurs pour l'accès aux marchés et appui au partenariat avec les opérateurs de marchés
- Accès au financement
- Développement des infrastructures post-récolte et d'accès aux marchés

3 - Appui institutionnel et coordination du Programme

REALISATIONS

153 271 EAF bénéficiaires dont 42% des femmes et 37% de jeunes

40 775 EAF insérés dans les marchés avec 144 contrats d'affaires établis avec les opérateurs de marchés

15 780 t de produits agricoles vendus générant un revenu agricole annuel moyen de 4 355 000 Ar/EAF

Amélioration de la filière riz

- 9 664 de périmètres irrigués aménagés ou réhabilités
- 105 Tonnes de semences produites et diffusés
- 38 200 T de production additionnelle attendue pour 2025

Sécurisation foncière

6 500 certificats fonciers délivrés, dont 21 % à des femmes, pour des parcelles de 1 à 2 ha en moyenne

Résilience climatique des ménages dans le sud

- 7 361 ménages bénéficiaires de 111 ha de terrains irrigués avec la technologie de micro irrigation
- 2 258 ménages bénéficiaires de 157 points d'eau avec des abreuvoirs pour bétail ainsi que de 11 réservoirs d'eau communautaires enterrés dans le sable (REEPS)

- 3 719 ménages bénéficiaires de dispositifs de production agroécologique dans 1 579 ha

Intensification agricole

- 757 tonnes de semences produites via les PMS ayant permis d'emblaver 32 994 ha de terres
- 27 325 ménages adoptant les techniques améliorées grâce aux champs-écoles et fermes-écoles paysans
- 11 613 ménages membres d'associations des usagers de l'eau adoptant les techniques rizicoles améliorées SRI/SRA

Amélioration nutritionnelle

- 5 030 femmes et jeunes bénéficiaires d'éducation nutritionnelle adoptant les techniques de conservation et de transformation des aliments
- 365 jardins potagers mis en place

Amélioration des conditions de vie des plus vulnérables

- 19 433 ménages bénéficiaires de crédits grâce aux 966 groupements villageois d'entraide communautaire mis en place
- 31 386 ménages bénéficiaires de micro-subsidations grâce au mécanisme ciblant les vulnérables
- 15 000 ménages bénéficiaires d'appuis de relance post récolte

Appuis à l'agribusiness et la culture à grande échelle

- 32 magasins de stockage, 4 banques alimentaires et 28 unités de transformation mis en place pour le café, le manioc et l'arachide
- 70 km de pistes rurales réhabilitées
- Appui au développement de la loi sur l'agrégation agricole et de la stratégie de service aux producteurs

Le Programme de renforcement de l'entrepreneuriat durable et de soutien à l'insertion économique des jeunes ruraux - PROGRES



Le Programme PROGRES a pour objectif de contribuer à la réduction de la pauvreté et la création de possibilités d'emploi dans les communautés rurales, notamment pour les jeunes, les femmes et les personnes en situation de handicap.

En stade de lancement, ce programme est une autre initiative majeure transformatrice de l'Agriculture à Madagascar. PROGRES vise à booster la création d'entreprises portées par des jeunes ruraux notamment par le développement des chaînes de valeurs résilientes aux changements climatiques.

Le Programme va intervenir dans six régions fortement exposées à un risque élevé d'insécurité alimentaire (Androy, Atsimo–Andrefana, Anosy, Atsimo–Atsinanana, Vatovavy et Fitovinany), trois régions à l'ouest (Bongolava, Melaky et Menabe) et trois autres dans les hauts plateaux centraux (Ihorombe, Haute Matsiatra et Amoron'i Mania) à fort taux de pauvreté.

PROGRES bénéficiera à 130.000 ménages ruraux pauvres, soit environ 650.000 personnes, dont au moins 40% de femmes et 60 % de jeunes, avec une représentation égale de femmes et d'hommes.

Coût total : 120 000 000 USD	
FIDA	83 500 000 USD
ASAP FIDA	7 000 000 USD
Fonds d'adaptation climatique	10 000 000 USD
Gouvernement	9 000 000 USD
Bénéficiaires	4 500 000 USD
FEM/GEF	3 000 000 USD
OFID	3 000 000 USD

Durée : 8 ans
Début : septembre 2023
Fin : septembre 2031

REGIONS	FILIERES DE CONCENTRATIONS	
Androy, Atsimo Andrefana, Anosy, Atsimo Atsinanana, Vatovavy, Fitovinagny, Bongolava, Melaky, Menabe, Ihorombe, Haute Matsiatra, Amoron'i Mania	Filières porteuses d'opportunités de marchés	Riz, Maïs, Miel, Manioc, Arachide, oignon, haricot, pois du cap, autres cultures de rente et petits ruminants
	Filières pour améliorer la nutrition	Aviculture, maraichage, légumineuses, pisciculture





COMPOSANTES D'ACTIVITES

1 - Développement durable de l'entrepreneuriat inclusif des jeunes ruraux

- Promotion des entreprises de jeunes ruraux
- Développement d'entreprises rurales durables et résilientes

2 - Développement de systèmes alimentaires pro-pauvres

- Promotion d'une production agricole durable
- Développement d'infrastructures pour un accès résilient aux marchés

3 - Renforcement institutionnel et coordination du Programme

RESULTATS ATTENDUS

- 50 000 emplois créés
- 75 jeunes formés pour créer et développer des entreprises rurales
- 21 200 entreprises rurales portées par des jeunes femmes et hommes
- 10 000 jeunes et femmes ayant un accès sécurisé à la terre
- 75 000 ménages dotés de paquets technologiques pour une production résiliente au changement climatique
- 110 500 ménages améliorant leur situation nutritionnelle
- 40 km de routes construites/refaites/améliorées
- 68 installations de commercialisation de transformation et de stockage construites/réhabilitées
- 1 842 ha de superficies aménagées à travers les infrastructures hydrauliques



ACTUS

33^e Conseil ministériel d'Africa Rice : renforcer la souveraineté alimentaire du Continent

Antananarivo a accueilli, du 13 au 15 novembre 2024, le 33^e Conseil des ministres d'Africa Rice sous le thème : « Souveraineté alimentaire : respecter les engagements en faveur de l'autosuffisance en grâce à la transformation des systèmes agroalimentaires du riz »

Madagascar a été honoré d'assurer la présidence de ce grand rendez-vous biennal à travers son Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur François Sergio HAJARISON. Réunissant les Ministres et experts de plusieurs pays africains, ce Conseil a permis de faire le point sur les progrès réalisés dans le secteur rizicole en Afrique et de définir les prochaines étapes pour transformer la production rizicole, contribuant à garantir l'alimentation de millions de personnes.

Pour Madagascar, la vision de Son Excellence Monsieur le Président de la République Andry Nirina RAJOELINA « pour une transformation agricole et une souveraineté alimentaire



M. Joseph Rostand Olinga BIWOLE,
Représentant du FIDA à Madagascar, et
Directeur-pays pour les Comores, Maurice
et Seychelles

», place l'autosuffisance en riz comme un pilier de la sécurité alimentaire et une voie de développement durable. L'occasion pour le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage de faire appel à « une approche commune résolument innovante, multi-dimensionnelle et interconnectée ».

Portant la voix des organismes onusiennes engagés dans l'appui à l'alimentation et l'agriculture à Madagascar, le représentant du FIDA à Madagascar, et Directeur-pays pour les Comores, Maurice et Seychelles, Monsieur Joseph Rostand Olinga BIWOLE, a réaffirmé l'engagement du FIDA et de la FAO à poursuivre les collaborations avec Africa Rice, le Ministère de l'agriculture et de l'élevage et les autres partenaires pour concrétiser l'ambition nationale de transformation des systèmes alimentaires.

La coopération avec les partenaires internationaux a été reconnue comme étant cruciale pour atteindre l'autosuffisance alimentaire en Afrique, tout en renforçant la compétitivité et la durabilité de la riziculture. Le Dr. Athur Mabiso, expert du FIDA, économiste principal pour la Division Afrique de l'Ouest et du Centre, a notamment plaidé pour l'optimisation des investissements dans les chaînes de valeurs riz en Afrique. « Nous réaffirmons notre engagement à financer et soutenir le développement d'un système alimentaire africain compétitif capable de produire du riz de haute qualité pour répondre à la demande en augmentation. Nous devons non seulement augmenter le volume des financements dans les chaînes de valeur du riz en Afrique, mais aussi mettre en place les bons leviers politiques pour accélérer la transformation agricole et répondre à la demande croissante de riz, tout en créant des emplois, en particulier pour les jeunes ».

Au terme de cette 33e session ministérielle d'Africa Rice, le Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation



Dr. Athur Mabiso, économiste principal à la Région Afrique de l'Ouest et du Centre au FIDA

Technologique en charge de la Recherche agronomique de la RDC, Monsieur Gilbert Kabanda Kurhenga, a été élu nouveau Président du Conseil des Ministres d'Africa Rice.

INTERVIEW



On dit que l'Afrique détient la clé de la sécurité alimentaire mondiale. Quel part de ses investissements le FIDA alloue-t-il au Continent ?

▶ **Dr. Athur Mabiso, économiste principal à la Région Afrique de l'Ouest et du Centre au FIDA**

: La plupart des personnes souffrant d'insécurité alimentaire se trouvent en Afrique. Toutefois, le Continent possède un énorme potentiel de production de nourriture, et en particulier le riz. C'est pourquoi au FIDA, nous allouons environ 50 % de nos investissements en Afrique. Et il est envisagé d'augmenter cet investissement afin de lutter contre l'insécurité alimentaire et de réduire la pauvreté dans les milieux ruraux.



Quelles sont les opportunités d'investissement du FIDA dans le secteur rizicole ?

▶ **Dr. Athur Mabiso** : Nous voyons un grand potentiel dans le développement de nouvelles variétés de semences résistantes aux changements climatiques et pouvant répondre à la demande croissante de nourriture. Nous savons qu'au cours de la dernière décennie, la demande en riz sur le Continent a augmenté d'environ 6%, ce qui implique de produire davantage, mais aussi développer les variétés de riz de qualité en réponse aux préférences du consommateur. Nous

devons aussi considérer les défis du changement climatique. Nous savons que l'eau disponible sera moins abondante. Tout cela nécessite une collaboration avec Africa Rice et d'autres institutions.

Quelles sont les avancées des projets collaborant avec Africa Rice à Madagascar ?



▶ **M. Joseph Rostand Olinga BIWOLE, représentant du FIDA à Madagascar, et Directeur-pays pour les Comores, Maurice et Seychelles** : Africa Rice est un partenaire du FIDA dans tous les pays où il intervient, et particulièrement à Madagascar dans le cadre du Programme DEFIS, pour le Développement des filières agricoles inclusives. Nous collaborons dans la recherche et le développement de semences résilientes et adaptées aux conditions agroécologiques du Centre et l'Est du pays, augmentant ainsi la productivité de la filière. L'objectif étant d'isoler au moins quatre variétés, de manière spécifique au Pays, avec une production d'environ deux tonnes de semences de base, et également au moins 250 tonnes de semences certifiées. La collaboration avec Africa Rice touche aussi les aspects de transformation du riz, à travers la production de riz étuvé et de source d'énergie, pour accroître sa valeur ajoutée et valoriser la filière.



Le programme mondial GP - SAEP lancé à Madagascar

Lancé officiellement le 19 décembre 2024 à Madagascar sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, le GP-SAEP interviendra dans les régions de Menabe et Melaky jusqu'en 2026, au bénéfice d'au moins 2500 producteurs, dont 40% de femmes.

Sur la base de discussions tenues en 2022 entre la Commission européenne (CE), la Coopération belge au développement et le FIDA, le FIDA a élaboré le Programme mondial pour les petits producteurs agroécologiques et la transformation durable des systèmes alimentaires (GP-SAEP) qu'il cofinance à Madagascar avec l'Union européenne (UE) et la Coopération belge au développement.

A noter que 60% des projets soutenus par le FIDA soutiennent les pratiques agroécologiques, d'après une étude bilan sur l'engagement du FIDA en faveur de l'Agroécologie, assurant ainsi la contribution des projets à un système agroalimentaire durable.

En Afrique, Madagascar est un des pays bénéficiaires de la mise en œuvre du GP-SAEP à travers un programme de subventions de 23,2 M euros.

Rattaché au Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, ce programme renforcera les efforts du Gouvernement en matière de transformation agricole et de sécurité alimentaire en levant les principaux obstacles à la mise à l'échelle de l'agroécologie et à la transition vers des systèmes alimentaires durables.

Le Programme se focalisera notamment sur l'accès des petits producteurs aux BIO-solutions agroécologiques et aux connaissances, le renforcement de la valeur ajoutée des produits agroécologiques et l'intégration aux marchés. Il interviendra dans les régions de Menabe et Melaky jusqu'en 2026, au bénéfice d'au moins 2500 producteurs, dont 40% de femmes.

Le GP-SAEP répondra aux objectifs de développement durable des Nations Unies, en particulier les objectifs nos 1 (pas de pauvreté), 2 (faim zéro), 13 (action pour le climat), 12 (consommation et production responsables) et 15 (vie terrestre). Parmi les partenaires d'exécution à Madagascar figurent l'AIM, le CTAS, le GFRAS, l'AFFAS et le FCA.

DEFIS + : renforcer la résilience des petits exploitants agricoles

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat géré par le FIDA à Madagascar, le Programme DEFIS mettra en œuvre, dès 2025, des solutions pour améliorer les revenus des paysans en renforçant les systèmes de production durables et résilientes face aux enjeux du changement climatique.

Le Projet de loi autorisant la ratification de l'accord de prêt relatif au financement du projet « *Accroître la Résilience au changement climatique des petits exploitants bénéficiant des services du Programme de développement des chaînes de valeur agricoles inclusives* » ou DEFIS+ a été adopté par l'Assemblée nationale, le Sénat et la Haute Cour Constitutionnelle.



Financé à hauteur de 53 861 000 USD (dont un don de 41 045 000 USD), DEFIS+ est placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, en étroite collaboration avec le MEDD et l'Autorité Nationale désignée du Fonds Vert pour le Climat, depuis sa conception et durant sa mise en œuvre et le suivi.

Le projet vise à accroître la résilience des petits exploitants agricoles, face aux défis climatiques croissants, tout en favorisant le développement économique et la sécurité alimentaire dans les régions d'intervention.



Parmi les chantiers phares de ce projet figurent l'aménagement d'infrastructures résilientes avec comme valeur ajoutée, les routes vertes intégrant la gestion de l'eau afin de garantir l'accès continu des producteurs aux marchés. L'eau de ruissellement en collines et sur les plateaux sera gérée et de nouvelles surfaces seront cultivables grâce à un système innovant de collecte et de conduite d'eaux pluviales par gravité.

Par ailleurs, les producteurs auront la possibilité de mettre en œuvre des techniques d'agriculture intelligentes face

au climat en ayant accès notamment aux informations agrométéorologiques à des semences adaptées permettant une production agroécologique couvrant l'année.

DEFIS + améliorera directement la résilience climatique de 447 201 bénéficiaires individuels. Le projet sera mis en œuvre pendant six ans dans six régions Ihorombe, Vatovavy, Fitovinagny, Matsiatra Ambony, Amoron'i Mania et Atsimo Atsinanana.



Entrepreneuriat rural : 50 000 emplois à créer à travers le Programme PROGRES

Le Gouvernement malagasy et le FIDA joignent leurs efforts pour booster la création d'opportunités entrepreneuriales pour les jeunes ruraux et développer les chaînes de valeurs résilientes aux changements climatiques.

Le Programme PROGRES a été officiellement lancé à Antananarivo le 10 décembre 2024, par Monsieur HAJARISON François Sergio, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, et Monsieur Joseph Rostand Olinga Biwole, représentant du FIDA à Madagascar, et Directeur-pays pour les Comores, Maurice et Seychelles.

PROGRES s'aligne à la Politique Générale de l'État visant à accélérer la transformation et la réforme dans le secteur agricole à Madagascar par le biais de l'entrepreneuriat durable et l'accès à un emploi productif et décent pour les jeunes ruraux. Il intègre les normes et exigences du FIDA en matière de genre, d'inclusion sociale, de nutrition et d'approche environnementale, sociale et climatique.

A mettre en œuvre sur 08 ans avec un financement de 120 millions de dollars dont 83,5 millions du FIDA, ce Programme profitera à 130 000 ménages ruraux

pauvres, soit environ 650 000 personnes. Sur l'ensemble des bénéficiaires, 40% seront des femmes et 60 % seront des jeunes (18 à 30 ans) avec une même représentation hommes/femmes.

La création d'opportunités entrepreneuriales sera soutenue par le développement des filières porteuses sur les marchés et accessibles aux petits exploitants (riz, maïs, manioc, miel, arachide, oignon, haricot, pois du cap, petits ruminants, autres filières vivrières). PROGRES se focalisera également dans les filières améliorant la situation nutritionnelle (aviculture, maraîchage, légumineuses, pisciculture).





Ainsi, au moins **50 000 emplois** seront créés et **110 500 ménages** amélioreront leur situation nutritionnelle. **75 000 jeunes** seront formés pour créer des entreprises rurales, **1842 Ha** de superficies seront aménagées à travers les infrastructures hydrauliques, **10 000 jeunes et femmes** auront un accès sécurisé à la terre, **40 km** de routes seront construits/améliorés et **68 installations de commercialisation**, transformation et stockage seront construites/réhabilitées.

Le Programme sera mis en œuvre dans **40 districts de 12 régions**, dont trois régions à l'ouest de Madagascar : Bongolava, Melaky et Menabe ; - six régions du Sud présentant une exposition élevée à l'insécurité alimentaire : Androy, Atsimo-Andrefana, Anosy, Atsimo-Atsinanana, Vatovavy et Fitovinany ; - et trois autres régions des hauts plateaux centraux à fort taux de pauvreté : Ihorombe, Haute Matsiatra et Amoron'i Mania.

Le lancement officiel a été suivi d'un atelier de démarrage technique réunissant l'équipe de mise en œuvre du projet avec l'équipe de conception, les représentants des Ministères concernés et les partenaires potentiels.

Betroka : lancement officiel des travaux de rehabilitation de la piste RNC6 de 56 km

Un projet stratégique d'envergure du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage mené à travers le Programme DEFIS, financé par le FIDA, pour désenclaver les pôles de production agricoles clés et asseoir un véritable développement des filières agricoles inclusives

La piste RNC 6 est actuellement en état de délabrement très avancé, avec comme seuls moyens de transport, les motos tout terrain.

9 communes rurales productrices de la région Anôsy seront touchées directement par le projet dans les districts Amboasary sud et Betroka, avec notamment comme filières prioritaires le manioc, l'arachide et l'oignon.

La réhabilitation de la piste contribue au désenclavement de deux pôles de production majeures, Andriy et Mandrare. La population va pouvoir rallier directement et rapidement les villes de Taolagnaro, Amboasary et Betroka, sans faire de grand détour par les zones rouges.

La redynamisation totale des activités commerciales avec les villes environnantes est fortement attendue, sans parler du rétablissement de la sécurité, l'accès aux services de base pour la population et des retombées dans la stimulation du secteur touristique.



Le lancement officiel des travaux a eu lieu le 29 septembre 2024 à Mahabo, dans le district de Betroka, sous l'égide du Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Monsieur HAJARISON François Sergio, en présence du Gouverneur de la région Anosy, Madame Voahary RAKOTOVELOMANANTSOA, du Député de Madagascar élu à Betroka, Monsieur Nicolas RANDRIANASOLO, des maires et des bénéficiaires.

Outre les travaux de terrassement et de réhabilitation de chaussée sur 56 km, différents ouvrages d'assainissement et de protection des talus seront construits.



Le Projet AD2M II mise sur les actions de développement local

52 km de piste rurale reliant Vondrove et Manja réhabilités



Piste reliant Manja à Vondrove ■



■ Rizière irriguée à Ambararata, commune de Manja

Le district de Manja, situé dans la région Menabe, possède un périmètre rizicole d'environ 1800 hectares, appelé Vondrove, où travaillent un millier de ménages riziculteurs. Auparavant, ce périmètre n'était pas fonctionnel faute d'infrastructures adéquates. Depuis 2021, grâce aux travaux de réhabilitation d'un barrage et des principaux canaux d'irrigation par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage à travers le projet AD2M-II financé par le FIDA, plus de 500 hectares sont actuellement cultivés sur les 900 hectares déjà irrigués.

Afin de soutenir les paysans de Vondrove dans l'évacuation de leurs produits, notamment vers Manja, la piste rurale de 52 km reliant Vondrove à Manja a été réhabilitée. Les producteurs de Vondrove bénéficient déjà des avantages de ces travaux de réhabilitation puisque les effets directs se font sentir : la productivité agricole a augmenté et le niveau de vie de chaque ménage s'est amélioré selon les bénéficiaires. Les habitants de la commune de Beharona située entre Vondrove et Manja bénéficient également de la réhabilitation de cette piste. Les collecteurs accèdent plus

facilement à Vondrove pour la collecte des produits locaux, tandis que les producteurs peuvent se rendre à Manja pour vendre leurs produits.

« Grâce à la construction de barrage, nous pouvons pratiquer différentes activités agricoles. La réhabilitation de la piste nous a également permis de transporter les produits à Manja, car le district le plus proche. Auparavant nous ne pouvions pas

effectuer le commerce alors que nous disposions de nombreux produits à vendre, tels que le maïs, le riz, le haricot, etc. Nous devions aller dans les communes lointaines en traversant le fleuve Mangoky pour vendre nos produits ; Actuellement, nous pouvons vendre des volailles et d'autres produits tels que le pois du cap, le haricot à Beharona et même à Manja ; et nous sommes ouverts à tous les collecteurs intéressés », a déclaré RAJAONARISON Perrin, producteur bénéficiaire.



Réception provisoire de la station de pompage solaire d'Ambararata, en présence de la DRAE et de la DREAH Menabe.

400 tonnes de maïs par an produites à Ankilimahavelo, district de Manja

Outre la production de riz, le district de Manja est également un grand producteur de légumineuses à Madagascar, telles que le pois du cap, le haricot et le pois de bambara. Le projet AD2M-II y soutient les producteurs regroupés dans différentes coopératives telles que MAHAVONJY, SOAFIY, MAHASOA, etc.... qui opèrent autour du Baiboho de Volirano dans la commune d'Ankiliabo. Ces coopératives ont bénéficié de semences de maïs IRAT 200, de petits matériels agricoles, ainsi que des formations techniques améliorées sur la production de maïs.

« En ce qui concerne la culture du maïs, auparavant, nous avons planté 8 graines par poquet et n'avons obtenu que 1 à 2 sacs à la récolte. Mais après avoir adopté les techniques de

production initiées projet AD2M, avec 3 graines par poquet de l'IRAT 200, nous obtenons jusqu'à 10 sacs de maïs sur la même parcelle. Ainsi, nous pouvons vendre une partie de nos produits pour obtenir de l'argent dont une partie est destinée à l'achat de nourritures et vêtements pour nos enfants, et une autre partie pour assurer leur scolarisation », explique MAROVAVY Léonie, trésorière de la coopérative SOAFIY.

Il est à noter qu'Ankilimahavelo dispose 1 500 hectares de Baiboho (périmètre de décrue) exploitables, et les producteurs y produisent environ 600 tonnes de pois du cap et 400 tonnes de maïs par an. Par conséquent, ils sollicitent vivement l'intervention des secteurs privés intéressés.

3 points d'irrigation à pompage solaire pour la riziculture mis en place à Ambararata, commune et district de Manja



Le district de Manja figure parmi les greniers à riz de la région Menabe. En raison des effets du changement climatique, il rencontre des problèmes d'accès à l'eau, notamment pour l'irrigation des périmètres irrigués.

Pour faire face à ce fléau naturel et permettre aux agriculteurs de cultiver confortablement, le projet AD2M-II a construit 3 grands forages à pompage solaire, produisant 5 à 11 m³ d'eau par heure chacun, à Ambararata, dans la commune de Manja.

Grâce à ces innovations, Ambararata dispose d'un périmètre irrigué cultivable de 230 hectares, dont 80 hectares peuvent être irrigués grâce à ces trois forages. Les producteurs ont investi les lieux en commençant par les cultures de contre-saison.

Par ailleurs, des effets positifs ont été constatés sur

l'épanouissement, le bien-être, la production de chaque ménage et, de toute évidence, sur le développement du Fokontany, bien que les infrastructures n'aient été réceptionnées qu'en avril 2024.

« Nous avons reçu de nombreux avantages grâce à la mise en place de ces forages. Nous pouvons cultiver différentes sortes de cultures, notamment le riz, le maïs, l'arachide, le manioc, etc en contre saison. Le niveau de vie de notre ménage s'est amélioré ; nous pouvons vendre nos produits à Manja et y acheter divers articles ménagers », explique SOAMARY, agricultrice à Mihary Ambararata.

Dans le but de pérenniser les infrastructures mises en place par le projet, les 185 agriculteurs bénéficiaires, membres des Associations des usagers de l'eau, ont formé un comité de gestion pour assurer le suivi et l'entretien des points d'eau.

L'agroécologie

dernier rempart face
aux défis du Sud de
Madagascar

▲ La parcelle où l'approche agroécologique a été expérimentée dans le fokontany d'Anjamahaso, Commune Rurale d'Ambondro, District d'Ambovombe

Décembre 2024, Fokontany d'Anjamahaso, Commune rurale d'Ambondro, District d'Ambovombe, Androy.

Les pluies n'ont pas arrosé la terre depuis plusieurs mois. Les activités agricoles sont presque inexistantes. Située dans une zone reculée de la région Androy, cette partie du pays est devenue un foyer de pauvreté rurale et d'insécurité alimentaire, en raison de l'infertilité des sols, du changement climatique et de pratiques agricoles non durables.

Le couple Fomey Soa possède une parcelle de 20 ares qu'ils exploitent tant bien que mal depuis quelques années. Cette terre est constamment battue par un vent puissant, et, par moments, un froid glacial se fait sentir. Le vent emporte souvent du sable, frappant durement les plantations fragiles que Fomey Soa et son épouse ont

tenté de cultiver. Le sol sablonneux ne permet la survie que des cactus.

Face à cette situation, le Programme DEFIS, en collaboration avec le Tranoben'ny Tantsaha Ambovombe, a proposé aux ménages, dont celui de Fomey Soa, de se tourner vers l'agroécologie. Les principes de cette méthode reposent sur la gestion de la fertilité des sols, la diversification des cultures, l'agroforesterie et l'intégration de l'élevage.

« Nous avons choisi d'expérimenter l'agroécologie, car cette parcelle est notre principale source de subsistance. C'est dans l'optique d'améliorer notre autoconsommation et nos rendements » explique Fomey Soa.



Trois ans de fertilité

La diversification des cultures passe par l'adoption de techniques agricoles adaptées au climat. L'agroécologie vise également à renforcer la résilience des systèmes de production face aux conditions climatiques et environnementales locales. « Nous avons d'abord réaménagé cette parcelle pour mieux la protéger contre le vent et le sable. L'aménagement a été suivi par l'installation d'un système de brise-vent. Pour notre part, nous avons planté des cactus et des arbres comme l'acacia autour de la parcelle pour constituer des haies. À l'intérieur, des cultures de contre-saison comme les légumineuses et l'arachide dominant. Elles sont entourées de manioc, une plante plus résistante, afin de les protéger des conditions climatiques et environnementales difficiles », explique Fomey Soa.

En trois ans de pratique agroécologique, les rendements se sont améliorés, car la santé des sols s'est nettement améliorée. L'utilisation d'engrais biologiques, suivant une méthode spécifique proposée par l'équipe de DEFIS et son partenaire le Tranoben'ny Tantsaha, a contribué à restaurer et maintenir la fertilité des sols. Le processus d'amélioration des conditions de survie de la parcelle en bloc agroécologique prend du temps, mais c'est la période nécessaire pour asseoir les bases de l'approche. Le seul inconvénient pour la famille Fomey Soa reste la gestion de l'arrosage des cultures en raison du manque de pluies. « Si seulement quelques gouttes tombent en une semaine, l'arrosage n'est pas toujours nécessaire. Les cultures survivent avec cette petite quantité de pluie », confie le père de famille.

◀ Fomey Soa, agriculteur du fokontany d'Anjamahaso, Commune Rurale d'Ambondro, District d'Ambovombe, Région Androy explique les principes de l'Agroécologie qu'il a pratiqués sur sa parcelle





Développement de la filière Manioc

La réussite des femmes d'Analamary grâce à la transformation

Le manioc est transformé en gari par des femmes considérées comme très vulnérables dans la commune d'Analamary, à Ambovombe Androy. Le programme DEFIS soutient ces femmes et met le focus sur le développement de la filière Manioc.

Dans la Commune d'Analamary, District d'Ambovombe, Région Androy, de nombreuses femmes, souvent marginalisées pour diverses raisons, se retrouvent dans une situation de grande vulnérabilité. Pour les aider à améliorer leurs conditions de vie, le Programme DEFIS et le Tranoben'ny Tantsaha les ont encouragées à s'investir mieux dans des activités agricoles, notamment dans la culture du manioc,

une culture de base dans la région. Afin de réduire le gaspillage du manioc qui abonde surtout les mois de Juillet et Août, des femmes sont sensibilisées à le transformer. Cette initiative s'inscrit dans la lutte contre la faim, permet aux femmes d'Analamary de générer des revenus et aide à alléger la charge qui pèse sur leurs communautés. Le manioc est transformé en gari et en farine, des produits qui se vendent bien sur le marché local et qui contribuent à l'autonomisation économique de ces femmes.



▲ Suzanne Tamàna donne quelques traits historiques du manioc dans la Région Androy

«Nous avons commencé en 2021 en adoptant de nouvelles techniques de plantation enseignées par DEFIS et le Tranoben'ny Tantsaha. Nous avons abandonné nos méthodes traditionnelles pour planter les pieds de manioc à une profondeur de 30 cm et en laissant un mètre d'écart entre chaque plant. Il faut aussi de la patience, car il faut attendre un an avant de récolter», explique Suzanne Tamàna, membre de la coopérative MITOLIKE TY ANDROY. Une coopérative, qui regroupe 33 associations dans le District.

Une famille peut exploiter jusqu'à 1ha de terrain lequel peut produire 8t de manioc. Le Programme DEFIS a installé une unité de transformation du manioc dans le fokontany d'Anafindravoay, situé dans la Commune Rurale d'Analamary. Ce projet a vu la collaboration de plusieurs acteurs, dont le Tranoben'ny Tantsaha,



◀ Le gari de la coopérative MITOLIKE TY ANDROY est déjà présenté lors des foires internationales à Antananarivo



L'unité de transformation du manioc est dotée de matériels complets par le Programme DEFIS

la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Androy, ainsi que les Ministères de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Population. Ensemble, ils accompagnent les associations de femmes dans la production de gari et de farine à partir du manioc.

«Le gari peut se conserver pendant au moins trois ans

sans se détériorer. Il est principalement utilisé pour l'alimentation des enfants, mais convient également aux adultes. C'est un aliment riche sur le plan nutritionnel. Il se prépare en 20 à 30 minutes et peut être consommé avec des légumes, de la viande ou du lait. On peut même en faire des gâteaux», explique Suzanne Tamàna, membre de la coopérative.

Un contrat durable avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM)

En 2022, la coopérative MITOLIKE TY ANDROY a signé un contrat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), qui achète chaque mois du gari pour une valeur minimum de 1 000 000 ariary et qui peut aller jusqu'au quadruple. Ce gari est destiné à approvisionner les cantines scolaires des écoles situées dans les zones d'intervention de cet organisme onusien.

« Un accord-cadre a été effectivement établi entre le PAM et le Programme DEFIS. Pour la coopérative MITOLIKE TY ANDROY, la quantité varie entre 100kg et 400kg. Pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des élèves dans nos zones d'intervention, nous avons parfois besoin de quelques deux tonnes de gari par mois, fournies par de nombreuses associations de la Région Androy. Des livrets de recette du gari ont même été produits avec l'Office National de Nutrition (ONN) afin de diversifier l'alimentation des élèves» explique Jaona Rafanomezantsoa, Program Officer Resilience auprès du bureau du PAM à Ambovombe- Androy.

Behendrena Faliavinkarena, Conseillère en Gestion des Exploitations Familiales (CGEAF) auprès du Tranoben'ny Tantsaha à Ambovombe, précise qu'un contrat avec un opérateur privé est également en cours de finalisation. En outre, le marché local reste une source importante de revenus pour le manioc transformé.

«Les membres de la coopérative sont sollicités jusqu'à huit fois par mois pour préparer le gari dans les cantines scolaires environnantes, comme celles d'Ambazoa, Ambondro et



Jaona
Rafanomezantsoa,
Program Officer
Resilience -
Bureau du PAM
Ambovombe,
Région Androy

Andrananivo. Nous participons également à des foires internationales à Antananarivo, ce qui nous permet de nous faire connaître en tant que spécialistes de la transformation du manioc dans la région d'Androy. C'est un revenu supplémentaire très profitable pour nous», explique Tsaraza Mahafoe, Présidente de la Coopérative MITOLIKE TY ANDROY. Un sachet de gari est vendu à partir de 10 000 ariary, dépendant de la quantité.

Behendrena Faliavinkarena ajoute : «La mission du Tranoben'ny Tantsaha est de renforcer les associations pour les rendre compétitives sur le marché. Nous leur enseignons les principes de la vie associative, l'éducation financière et la gestion budgétaire, tant pour chaque membre que pour l'association dans son ensemble. Elles apprennent à mieux gérer les bénéfices et à produire un gari de qualité, répondant aux exigences du marché.»



Les défis liés aux inégalités de genre et à la pauvreté sont relevés

Des changements significatifs en faveur de l'égalité des genres dans la Région Ihorombe

Tsara José Bobalahy et Masy Ganina, un couple marié depuis 14 ans, vivent avec leurs trois enfants dans le fokontany de Soakijaha, Commune rurale d'Ambatoloahy, District d'Ihoso, dans la Région Ihorombe. Tsara José, le père de famille, n'avait pas de travail stable pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants. *« Je n'étais pas souvent présent pour eux, car je menais d'autres vies ailleurs. Ma femme se retrouvait seule à s'occuper de nos enfants, tout en devant faire des petits boulots comme la lessive ou le travail agricole payé à la journée. Et faute de moyens, elle s'endettait régulièrement »*, raconte Tsara José.

Lorsqu'il revenait à la maison, il ne participait pas aux tâches quotidiennes. L'éducation des enfants, ainsi que les travaux domestiques tels que l'entretien de la maison, la préparation des repas, ou encore la recherche d'eau et de bois, incombaient entièrement à Masy Ganina. *« Ce n'était pas une vie de couple normale. Mais je m'accrochais à l'idée que c'était à moi de nourrir mes enfants, et selon notre culture, une femme Bara ne doit jamais abandonner son foyer, peu importe les difficultés »*, confie Masy. Souvent, les enfants ne mangeaient qu'une fois

par jour, se contentant de manioc ou de maïs pendant toute l'année, sans jamais goûter de viande ni de lait.

Des objectifs clairs

Mais toutes ces difficultés, c'était avant 2021. L'arrivée du Programme DEFIS, avec son approche GALS+ (Gender Action Learning System) ou Système d'Apprentissage et d'Action sur le Genre, a transformé le quotidien de la famille Bobalahy. Ce programme vise à améliorer la relation entre les sexes en renforçant la situation économique des femmes et en favorisant des initiatives entrepreneuriales agricoles pour les familles.

Une séance d'information organisée sur cette approche a suscité l'intérêt des hommes et des femmes de la commune d'Ambatolahy, située à 10 km de la bifurcation d'Ikalamaity d'Ihoso sur la RN7. L'objectif de GALS+ est de promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des communautés rurales. Cette approche cherche également à renforcer la participation équitable des hommes et des femmes dans les processus décisionnels

économiques et sociaux. Les communautés sont sensibilisées aux enjeux du genre, à la répartition des tâches domestiques, ainsi qu'à la nécessité d'une prise de décision équilibrée pour un développement économique et social durable.

Tsara José Bobalahy et Masy Ganina, qui ont adopté cette approche il y a quatre ans, en parlent avec enthousiasme. « *Nous avons appris à définir notre vision de*

la vie, à résoudre les problèmes, à promouvoir l'égalité entre hommes et femmes, à mieux répartir les tâches et, surtout, à lutter contre la pauvreté », expliquent-ils. Dans leur maison typique de la communauté Bara, le couple montre fièrement leur vision de la vie. Sur un grand papier kraft, collé au mur de leur chambre, ils ont dessiné leur parcours et leurs projets pour atteindre leurs objectifs de vie.

Objectifs de l'approche GALS+

- Promouvoir l'égalité des genres : Identifier et surmonter les obstacles culturels, sociaux et économiques qui restreignent la participation des femmes à la vie économique et sociale.

- Renforcer les compétences individuelles et collectives : Fournir aux participants des outils simples de planification et de réflexion pour les aider à atteindre leurs objectifs personnels et familiaux.

- Stimuler le changement comportemental : Encourager une collaboration plus étroite entre hommes et femmes, dans le but d'assurer un développement équilibré et équitable pour la communauté.

À l'aide de l'outil visuel, ils ont d'abord identifié les problèmes auxquels ils faisaient face dans leur quotidien. Ensuite, ils ont répertorié leurs ressources disponibles, ainsi que les projets à mettre en œuvre à court, moyen et long terme. Ce processus leur a permis d'analyser les défis à surmonter et les opportunités à saisir pour atteindre leurs objectifs.

Un miracle dans leur vie

Le couple Bobalahy témoigne d'un changement radical, qu'ils considèrent comme un véritable « miracle ». Tsara José Bobalahy, 34 ans, explique : « *Nous ne nous attendions pas du tout à cela. Nous-mêmes sommes étonnés du miracle qui s'est produit dans notre vie* ». Avant la formation, Tsara José était en proie à des habitudes destructrices, comme l'alcool et une vie de débauche. Cependant, après avoir pris conscience grâce à l'approche GALS+ que même de petites économies pouvaient transformer leur quotidien, il a opéré un changement profond.

Ce bouleversement n'a pas été immédiat, mais au fil du temps, la vie du couple s'est métamorphosée. L'ambition du Programme DEFIS est de rendre ces changements durables, aussi bien au niveau personnel que communautaire. Ce qui semblait impensable auparavant est devenu la routine pour Tsara José : s'occuper de ses enfants, par exemple, était autrefois un tabou dans sa culture, car il était perçu qu'un homme

ne devait pas se charger de tâches ménagères. Mais, depuis qu'il a suivi la formation, il participe activement aux soins de ses trois enfants et à l'entretien du foyer.

Masy Ganina, sa femme, témoigne également de ce changement : « Je peux librement m'exprimer et apporter mes points de vue. Je pense que mon mari m'estime mieux, me respecte et me considère. Il a changé depuis la formation. » Désormais, les décisions familiales se prennent ensemble, dans un respect mutuel.

Agriculteurs modèles

Le couple Bobalahy a pris conscience de ses problèmes relationnels et économiques, qu'ils ont ensuite intégrés dans leur carte de vision. La formation GALS+ les a poussés à chercher eux-mêmes des solutions. Ainsi, après avoir décidé d'épargner et de se lancer dans l'agriculture, ils ont choisi de cultiver des haricots et des brèdes. Leur objectif initial était la consommation locale, mais ils ont rapidement étendu leur activité en vendant leurs produits sur les marchés d'Ihosy.

Le couple élève également des poules et des canards, générant un revenu stable qui leur a permis de faire des économies. « Sur notre tableau de vision, nous avons mentionné les défis à affronter,

comme les aléas climatiques ou les maladies, mais aussi les opportunités que nous avons su saisir ces quatre dernières années », explique Tsara José. Masy Ganina participe activement aux travaux agricoles et à l'élevage, rompant avec les rôles traditionnels, et les ressources financières du ménage sont désormais partagées et gérées ensemble.

« Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli jusqu'ici. Notre vision est de devenir de grands

agriculteurs modèles pour notre communauté et notre commune. » Grâce à leurs efforts, ils ont acquis une grande superficie de terrain, diversifié leurs cultures, et investi dans du matériel agricole, des zébus et des charrues. « Notre prochaine étape est de devenir propriétaires d'une grande maison, d'avoir cent têtes de zébu, de continuer à bien nous nourrir et de planter des arbres, beaucoup d'arbres », annonce fièrement Tsara José Bobalahy, aux côtés de Masy Ganina.

Mise en œuvre de l'approche GALS+

- Utilisation d'outils visuels : l'approche GALS+ repose sur des outils simples comme le diagramme de rêve, pour aider les individus à visualiser leurs aspirations

- La carte de vision : pour identifier les ressources nécessaires pour atteindre ces rêves

- L'analyse des arbres de genre : pour explorer les déséquilibres dans les relations hommes-femmes et identifier des solutions



Impacts observés :

- Amélioration des relations de genre : réduction des conflits familiaux et meilleure collaboration entre hommes et femmes dans les activités économiques
- Renforcement économique des femmes : accès accru aux opportunités économiques, à la gestion des revenus et à la prise de décision
- Changements sociaux durables : déconstructions des normes patriarcales et création de modèles positifs pour les générations futures
- Accès renforcé aux revenus : les femmes acquièrent plus de contrôle sur leurs revenus et peuvent ainsi contribuer aux dépenses du ménage, ce qui améliore la qualité de vie des familles

L'Association Soamitambatsy : Un modèle de projet communautaire

L'approche GALS+ (Système d'Apprentissage et d'Action sur le Genre) ne se limite pas seulement aux couples, elle s'applique également à des communautés entières. C'est dans ce cadre que l'Association Soamitambatsy, regroupant treize ménages du fokontany de Soakijaha, Commune rurale d'Ambatoloahy, District d'Ihosy, dans la région Ihorombe, a vu le jour. Le but de l'approche ici est de renforcer les capacités collectives des communautés pour qu'elles puissent planifier et gérer leurs activités socio-économiques de manière autonome.

Les membres de cette association ont été formés à l'utilisation d'outils simples de planification, permettant de définir des objectifs de développement socio-économique pour la



▲ Monja Sidisiny, Président de l'Association Soamitambatsy explique sur une carte les ambitions de son Association

communauté. L'approche GALS+ met l'accent sur plusieurs aspects essentiels du développement communautaire :

1. Tracer une vision globale pour la communauté : L'objectif est d'aider les membres à définir une direction commune et une vision partagée pour leur avenir, en prenant en compte leurs ressources, défis et ambitions collectives.
2. Renforcer la solidarité : Un des principes fondamentaux de l'approche est de promouvoir la solidarité au sein de la communauté. En travaillant ensemble, les membres peuvent résoudre plus efficacement les problèmes locaux et améliorer leur bien-être collectif.
3. Déconstruire les stéréotypes de genre : En abordant les questions de genre, l'approche GALS+ aide à déconstruire les préjugés et stéréotypes sociaux. Cela contribue à un changement profond des mentalités sur le long terme, en favorisant une égalité réelle entre les membres de la communauté.
4. Valoriser les contributions des femmes : Un des objectifs de l'approche est de reconnaître et valoriser les rôles essentiels des femmes dans la gestion des foyers et des activités communautaires. Cela renforce leur position au sein de la société et leur permet de jouer un rôle plus actif et reconnu dans le développement local.

À travers l'Association Soamitambatsy, l'approche GALS+ a permis de créer un environnement où les membres de la communauté peuvent échanger, planifier et agir collectivement pour un développement durable et équitable.

Ainsi, l'association a remporté le premier prix du concours du meilleur projet de développement communautaire par approche GALS+ en août 2024. Monja Sidisiny, président de l'association, partage avec fierté le chemin qu'ils ont tracé pour atteindre leurs objectifs. *«Nous avons gagné 13 000 000 ariary grâce au Programme DEFIS et à ses partenaires. Ce financement va nous permettre de développer des projets agricoles et d'élevage, dans lesquels chaque membre de l'association participe activement»*, explique-t-il.

Le projet de l'association repose sur des plans bien définis, avec des objectifs à court, moyen et long terme. À moyen terme, l'association prévoit la production de 200 sacs d'arachides, 20 sacs de riz, ainsi que la culture de produits agricoles diversifiés sur 8 hectares. L'approvisionnement en eau potable pour le fokontany, la scolarisation des enfants, l'achat de matériel agricole et la plantation de 2 000 pieds d'arbres font également partie de leurs ambitions.

Dans le cadre de l'approche GALS+, les membres de l'association ont élaboré un plan détaillé pour atteindre ces objectifs. Les étapes sont clairement définies pour chaque horizon temporel : à court terme (3 mois), à moyen terme (1 à 2 ans) et à long terme (5 ans). Monja Sidisiny énumère les ressources dont dispose l'association pour atteindre ses objectifs : *«Nous avons le financement de 13 000 000 ariary, des terres arables, un magasin de stockage, la pluie, des ressources humaines motivées, des moyens de communication et des partenaires solides comme DEFIS. Sans oublier le soutien de nos Raimandreny (parents et notables du fokontany)»*.

Les défis ne manquent cependant pas, et l'Association a identifié les principales difficultés auxquelles elle devra faire face : les cyclones, la chaleur intense, les coupures de route et l'insécurité potentielle. Pour surmonter ces obstacles, l'Association prévoit de créer une coopérative avec d'autres associations locales, de fixer une cotisation de 10 000 ariary tous les trois mois pour chaque membre, et de diversifier les cultures, y compris avec des récoltes de contre-saison. La plantation d'arbres fait également partie de leur stratégie, dans le cadre d'un projet environnemental soutenu par le Programme DEFIS et d'autres partenaires engagés dans la protection active de l'environnement.

Grâce à l'approche GALS+, l'Association Soamitambatsy est en train de transformer ses ressources et ses aspirations en une réalité concrète, faisant d'elle un modèle de développement durable pour sa communauté.



Le Groupement Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC) :

une solution financière locale pour les populations vulnérables

Depuis 2019, les Groupements Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC) boostent l'agriculture familiale à travers le programme DEFIS qui a instauré un appui concret aux agriculteurs familiaux grâce aux Groupements Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC). Ces structures locales jouent un rôle crucial en tant que fournisseurs de services financiers communautaires, facilitant l'accès à des ressources pour les exploitants ruraux. Aujourd'hui, quelque 13 200 producteurs, répartis dans 686 GVEC à travers neuf régions, bénéficient de ce dispositif. Ces groupements permettent aux agriculteurs de financer leurs projets, d'accroître

leur productivité et de se prémunir contre les aléas économiques, renforçant ainsi la durabilité de l'agriculture familiale.

Etant un modèle d'autonomie financière au cœur des communautés rurales, le Groupement Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC) réunit entre 15 et 20 membres d'une même communauté, qui mettent en commun leurs économies pour offrir des prêts et des crédits entre eux. Ce modèle de solidarité locale permet une disponibilité financière continue, aidant les familles à mieux faire face aux besoins du quotidien.

Les communautés vulnérables trouvent ainsi, à travers le GVEC, un chemin vers l'autonomie financière. Plutôt que de s'adresser aux institutions financières traditionnelles, les membres du GVEC créent leur propre système de micro-finance communautaire, basé sur l'épargne et le prêt au sein même de leur village. Ce mécanisme leur permet d'épargner, de contracter des crédits, et d'investir dans leurs activités agricoles sans sortir de leur environnement immédiat, contribuant ainsi à leur résilience économique.

Les femmes en première ligne

Lovaso Marie Charlys Tatamoniaina, Conseillère en Gestion des Agricultures Familiales (CGAF) auprès du Tranoben'ny Tantsaha de la Commune rurale de Ranohira, dans la Région Ihorombe, souligne que les femmes sont les principales actrices des GVEC dans cette zone. « En 2021, lors des premières campagnes de sensibilisation dans les fokontany, quelques membres ont rapidement répondu à l'appel, curieux de découvrir ce système d'entraide financière. Chaque membre doit contribuer 1000 ariary par semaine et acheter des parts sociales d'une valeur de 4000 à 5000 ariary. Une cotisation sociale est également exigée pour le bon fonctionnement du groupement », explique-t-elle.

Aujourd'hui, la majorité des membres des 14 GVEC de la commune rurale de Ranohira sont des femmes, plus encouragées à participer que les hommes. Ces membres, engagés depuis quatre ans dans ces groupements, sont désormais en plein dans leur quatrième cycle d'implication. À la fin de chaque cycle, les bénéfices des épargnes sont redistribués, pouvant atteindre des sommes de 5 000 000 à 7 000 000 ariary. Ce système permet ainsi à de nombreuses femmes de sécuriser leur avenir financier et de mieux subvenir aux besoins de leur foyer.

«Nos membres ont vu leur vie changer du jour au lendemain»



Angèle Christine Bao, présidente du Groupement Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC) «Tanjona», Commune rurale de Ranohira, Région Ihorombe, revient sur l'impact transformateur des GVEC. « Lors de l'intégration de nouveaux membres, nous leur expliquons en détail le statut et le règlement intérieur du GVEC. En plus de la cotisation hebdomadaire, de l'achat de parts sociales et de la participation aux actions sociales, notre règlement prévoit des sanctions pour les absences non justifiées et les retards », précise-t-elle.

Le soutien du Programme DEFIS et des agents du Tranoben'ny Tantsaha a été crucial dans l'éducation financière des membres. « Grâce à des sessions de formation sur la gestion du budget, les crédits, les épargnes et, surtout, comment faire fructifier l'argent, nos membres ont véritablement vu leur quotidien changer. Leur vie a été transformée du jour au lendemain », confie Angèle Christine Bao.

«Le GVEC soutient mon commerce de poulet de chair»



Marie Clotilde Razafindravoniaina, mère de famille et entrepreneure locale dans la commune rurale de Ranohira, Région Ihorombe, témoigne des changements significatifs apportés par son implication dans le GVEC «Tanjona».

« Bien que je sois membre du GVEC depuis seulement deux ans, mes activités ont non seulement prospéré, mais j'ai aussi lancé un nouveau projet. Je me suis spécialisée dans l'élevage et la commercialisation de poulets de chair. Avant, je devais m'endetter auprès de ma famille ou de mes amis pour financer mon élevage et mes ventes, principalement auprès des restaurateurs. Mais avec le soutien du GVEC, j'ai pu obtenir un prêt de 500 000 ariary, que j'ai utilisé pour vendre mes poulets aux touristes. En seulement un mois, j'ai remboursé mes dettes sans difficulté. Aujourd'hui, grâce aux bénéfices générés par la vente de poulets, je me lance dans le commerce de balles de friperies », explique-t-elle fièrement.



«Le GVEC a transformé notre manière de vivre»



Anita Maria Rakotovoavy, femme engagée de la Commune rurale de Ranohira, Région Ihorombe, partage son expérience et les profondes transformations apportées par le GVEC.

« Ce qui est vraiment bénéfique avec le GVEC, c'est que notre manière de penser a évolué. Ce n'est pas seulement une question d'épargne et de crédits, mais de vision. Le GVEC a changé nos vies, à moi et à d'autres membres de notre communauté. Grâce aux formations des agents de proximité du Tranoben'ny Tantsaha, nous avons appris à revoir notre manière de concevoir la vie et les choix que nous devons faire pour réaliser nos rêves. Nous appliquons désormais cette nouvelle vision. Grâce à nos épargnes et aux crédits communautaires, nous avons compris qu'il est possible de commencer modestement et de se développer progressivement. Pour ma part, en 2021, j'ai acheté un petit terrain, j'ai fabriqué des briques l'année suivante, et aujourd'hui, en 2024, je suis fière d'avoir construit ma maison. Avec quelques autres membres du GVEC, nous produisons chaque mois deux sacs de semences d'arachide. Tout cela est possible grâce au soutien du GVEC », témoigne-t-elle.

«Je termine la construction de ma maison»



Eulalie Narilalao Randimbiarisoa, présidente du GVEC « Mifanavotra », Commune rurale d'Alakamisy Ambohimaha, District de Lalangina, Région Haute Matsiatra.

« Avant de rejoindre le GVEC, je n'avais pas accès aux prêts traditionnels des institutions financières locales, faute de garantie de remboursement. Mais grâce au GVEC, j'ai pu concrétiser mon projet d'élevage de porcs. Les fonds initiaux ont été rapidement remboursés en trois mois. Une truie peut mettre bas jusqu'à neuf porcelets par gestation, chacun d'une valeur d'environ 80 000 ariary. Cette activité a prospéré grâce à l'augmentation du nombre de truies que j'ai pu élever. En à peine deux ans, mon mari et moi avons non seulement pu construire une maison, mais nous entamons aujourd'hui la phase de finition. Le GVEC a été bien plus qu'un soutien financier : il a joué un rôle clé dans la stabilité de notre foyer et a permis de rétablir l'harmonie dans plusieurs couples de la communauté. L'initiative de prendre de bonnes décisions pour notre vie a été enseignée au sein du GVEC, et la gestion des finances au sein du foyer a permis de sauver de nombreuses relations de divers maux. »



L'Union Ezaka, une référence en matière d'élevage caprin

L'élevage caprin est une activité florissante dans la commune d'Andalatanosy, dans la région d'Androy. L'Union Ezaka regroupe plusieurs éleveurs de chèvres et s'impose comme un modèle de réussite dans cette filière, soutenue par le Programme DEFIS. Avec plus de 12 000 chèvres, les membres de l'Union bénéficient non seulement de chevreaux et de vaccins, mais aussi d'un accompagnement pour renforcer la vie associative des éleveurs.

Dans les régions arides du Sud de Madagascar, l'élevage caprin et ovin s'impose comme une activité clé. Les chèvres et les moutons, parfaitement adaptés au climat sec de l'Androy et de l'Atsimo Andrefana, constituent une source de revenus stable pour les éleveurs locaux. Avec une gestation de seulement cinq mois, ces animaux permettent des cycles d'élevage rapides et profitables. À Antanimora Sud, l'Union EZAKA regroupe 13 Organisations Paysannes de Base (OPB), unies pour développer la filière des petits ruminants.



Mahasolo Jorondraza, Président de l'Union EZAKA

Quel est l'impact du Programme DEFIS sur votre élevage ?

Nous sommes éleveurs depuis des générations dans le District d'Antanimora Sud et à Bekily, mais l'arrivée du Programme DEFIS a vraiment marqué un tournant. Avant, nous travaillions chacun avec les méthodes traditionnelles transmises par nos ancêtres. Grâce à DEFIS, nous avons appris des techniques d'élevage modernes que nous ne connaissions pas. Aujourd'hui, notre Union élève 12 000 têtes de chèvres et de moutons. C'est une véritable révolution pour nous, surtout en matière de productivité et de santé animale.

Qu'est-ce qui rend l'élevage de chèvres et de moutons si adapté à votre région ?

Les conditions climatiques de l'Androy et de l'Atsimo Andrefana, avec des températures souvent supérieures à 20°C et des précipitations très faibles, inférieures à 500 mm par an, sont idéales pour ces animaux. Les chèvres et les moutons sont rustiques et résistants. Ils s'adaptent facilement à notre environnement et sont simples à nourrir. Cela fait de l'élevage caprin et ovin une activité particulièrement intéressante dans nos régions.

Quels sont les avantages pour les éleveurs de l'Union EZAKA ?

L'élevage des petits ruminants nous permet de sécuriser notre alimentation et d'améliorer nos conditions de vie. Nous avons désormais accès à des techniques modernes d'élevage, notamment pour la gestion des troupeaux et la prévention des maladies. Cela nous a permis d'augmenter la taille de nos troupeaux et d'assurer une meilleure santé à nos animaux. Les bénéfices économiques sont indéniables : nos revenus ont augmenté, et nous pouvons réinvestir dans nos élevages tout en garantissant une stabilité alimentaire pour nos familles.

Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ?

Nous souhaitons continuer à développer notre Union en intégrant d'autres éleveurs et en augmentant encore notre cheptel. L'appui du Programme DEFIS a été essentiel, et nous espérons continuer sur cette lancée. Nous envisageons également de valoriser encore mieux nos produits, notamment en explorant de nouveaux marchés pour la viande caprine et ovine. Avec le soutien des autorités locales et des partenaires comme DEFIS, nous sommes convaincus que notre activité va continuer à prospérer et à apporter des avantages durables à notre communauté.



Renforcement des capacités pour un élevage caprin durable

L'intervention du Programme DEFIS s'inscrit dans le cadre du Mécanisme Ciblant les Vulnérables (MCV), avec l'objectif de renforcer la capacité des éleveurs. À travers cette initiative, l'Union EZAKA a reçu huit chèvres — un mâle et sept femelles — comme point de départ pour redynamiser les Organisations Paysannes (OP) existantes. Une formation approfondie sur la gestion d'une ferme caprine, la transparence dans la gestion des ressources et l'élaboration d'un business plan a été dispensée aux membres. «Le Programme DEFIS se concentre également sur les besoins spécifiques des éleveurs en soutenant la mise en place de micro-projets tels que des abreuvoirs communs, l'accès à de nouvelles sources d'eau ou encore la recherche de races caprines adaptées aux marchés locaux et nationaux», explique Millénaire Laha, Conseiller en Gestion des Exploitations Familiales (CGEAF) pour la commune d'Andalatanosy.

Pour rappel, le MCV a pour objectif le renforcement des capacités, l'amélioration des conditions de vie et la redynamisation de la vie associative. En outre, le MCV soutient la mise en place de micro-projets tels que des abreuvoirs communs et la recherche de nouvelles races de chèvres adaptées aux marchés locaux. Ces actions contribuent à la durabilité et à la rentabilité des exploitations agricoles familiales.

Ainsi, le MCV représente une stratégie intégrée visant à réduire la vulnérabilité des exploitations agricoles familiales à Madagascar, en combinant soutien matériel,

formation et renforcement de la cohésion sociale au sein des communautés rurales.

Un commerce florissant

L'élevage caprin est devenu une activité rentable pour les membres de l'Union. Les chèvres sont exploitées pour leur viande, leur peau, leur lait, et même leur urine, utilisée comme ingrédient dans la fabrication d'engrais. L'Union EZAKA vend une chèvre entre 120 000 et 150 000 ariary, alimentant des boucheries, des ONG et des entités gouvernementales telles que BOVIMA, LAND O'LAKES, et le FID. Chaque mois, une cargaison de chèvres vivantes est expédiée vers Antananarivo, répondant ainsi aux besoins croissants en viande caprine, un mets de choix lors des fêtes coutumières dans la région Androy.

Quelques techniques d'élevage caprin partagées aux éleveurs membres de l'Union EZAKA :

- Regrouper les animaux en tant que possible en lieu
- Faire parcourir les chèvres et moutons vers des pâturages de couverture végétale naturelle
- Apprendre et connaître les caractères de consanguinité des chèvres
- Améliorer et diversifier leur alimentation : herbes, mauvaises herbes, cactus sans épines, écorces d'arbre
- Déparasiter fréquemment les animaux, deux fois par an
- Faire vacciner tous les six mois et 15 jours suivant le déparasitage



Le Réservoir d'Eau Enterré Plein de Sable (REEPS) à Faux Cap Tsihombe permet une économie de 7500 Ariary par jour aux ménages bénéficiaires

Ces femmes de Faux-Cap à Tsihombe dans la Région Androy n'ont plus à faire 8km pour trouver de l'eau potable

Le développement des filières agricoles inclut la considération de tous les aspects techniques, sociaux et économiques dans lesquels vivent les bénéficiaires. Afin d'améliorer le revenu des éleveurs de petits ruminants à Tsihombe, un REEPS a été installé à Faux-Cap.

« C'est une véritable délivrance », affirme Danielson Tohandray, l'un des bénéficiaires du Réservoir d'Eau Enterré Plein de Sable (REEPS) installé par le Programme DEFIS et ses partenaires dans la commune de Faux-Cap, District de Tsihombe, dans la Région Androy. En place depuis 2021 dans une région particulièrement touchée par la sécheresse, cette infrastructure permet à vingt-cinq familles et des centaines de personnes réparties sur huit fokontany de la commune de disposer d'une source d'eau potable et saine.

« Avant, nous devions parcourir environ huit kilomètres pour nous procurer de l'eau, et dans certains cas, nous étions contraints d'utiliser de l'eau de mer que nous filtrions pour les tâches domestiques. Pour cuisiner, il fallait acheter un bidon de 20 litres à 2 500 ariary », explique Danielson. À cinq dans la famille, ils dépensaient environ 10 000

ariary chaque jour pour quatre bidons d'eau. Avec l'arrivée du REEPS, leur dépense quotidienne pour l'eau est tombée à 1 500 ariary.

« En tant que bénéficiaire direct, comme vingt-quatre autres familles de notre fokontany, nous recevons un bidon de 20 litres gratuitement chaque jour. Sinon, nous achetons le bidon à 500 ariary, ce qui représente une économie de 7 500 ariary par jour pour nos quatre bidons essentiels », précise Danielson. Son épouse ajoute que l'eau du REEPS est pure, non salée, et peut être consommée immédiatement, y compris par les jeunes enfants, sans besoin de la faire bouillir.

« Cette économie quotidienne, allant de 5 000 à 7 500 ariary, nous permet de financer les frais de scolarité, la nourriture, les soins médicaux de nos enfants, et améliore même le confort général de notre foyer », conclut-elle.



◀ Le REEPS est une infrastructure salubre pour quatorze fokontany environnants de la Commune Rurale de Faux-cap, District de Tsihombe, Région Androy

Eaux de pluies salutaires

L'installation du Réservoir d'Eau Enterré Plein de Sable (REEPS) est l'une des actions phares du Programme DEFIS dans le sud de Madagascar, particulièrement dans la Région Androy. Ce projet vise à améliorer durablement le quotidien des familles locales en allégeant leurs dépenses liées à l'accès à l'eau potable, tout en soutenant les ménages qui pratiquent l'élevage de petits ruminants. *« Les vingt-cinq foyers sélectionnés pour bénéficier de l'eau du REEPS ont été identifiés selon les critères de vulnérabilité définis par le Mécanisme Ciblant des Vulnérables. C'est par cette méthode que le Programme DEFIS a pu déterminer les ménages qui reçoivent gratuitement un bidon de 20 litres d'eau par jour. Néanmoins, les autres habitants des quatorze fokontany situés dans un rayon de 15 km peuvent acheter de l'eau, tandis que les élèves des écoles primaires et secondaires situées à proximité peuvent boire gratuitement à leur sortie de classe »*, explique Joseph Jeannot, Conseiller en Gestion des Exploitations Agricoles Familiales (CGEAF) pour Faux-Cap et Anjapaly, dans le district de Tsihombe.



◀ Danielson Tohandray, un des bénéficiaires du REEPS de Faux-Cap à Tsihombe et membre de la gestion de l'infrastructure.

Mis en place en 2021, le réservoir a une capacité de stockage de 100 m³ d'eau, alimenté par les pluies qui tombent entre octobre et mars. *« Ce réservoir ne s'est jamais asséché depuis sa création. L'eau y coule sans interruption pendant six mois. Une jauge permet de suivre le niveau d'eau et de savoir quand il est presque vide »*, détaille Danielson. Pour assurer une gestion optimale, un comité a été formé pour superviser le bon fonctionnement de l'infrastructure. En 2023, les bénéficiaires ont cotisé pour acheter 10 000 m³ d'eau afin de remplir le réservoir par précaution, garantissant ainsi un approvisionnement continu pour les quatorze fokontany de la commune de Faux-Cap.

« L'économie obtenue en dépenses réduites liées à cette denrée précieuse, variant entre 5000ariary et 7500ariary par jour, nous permet d'assurer l'écolage, la nourriture et les divers soins de santé de nos enfants, et va jusqu'à améliorer un tant soit peu le confort de notre foyer »



Sahanalaoatra - Farafangana

**350 hectares
au service des
communautés
paysannes**

Dans la région Sud-Est, à Farafangana, un périmètre rizicole de 350 hectares redonne espoir à vingt-six organisations paysannes. Grâce à la mise en place d'un barrage en 2020 et à l'introduction de nouvelles pratiques agricoles via le programme DEFIS, la productivité de la zone s'améliore. Les riziculteurs, regroupés en coopératives, prévoient désormais de s'orienter vers la vente groupée du riz, renforçant ainsi leur position sur le marché et améliorant leurs revenus.

Dans la région de Farafangana, des producteurs de riz ont réussi à sortir de la pauvreté en adoptant de nouvelles pratiques agricoles. Entre 2014 et 2020, seuls 50 des 350 hectares de Sahanalaoatra étaient exploités selon des méthodes traditionnelles par des associations paysannes, mais avec de faibles rendements. Cette situation limitait les revenus des familles, incapables de couvrir leurs besoins en riz ou d'envisager la vente de surplus dans les communes environnantes.

Harson Razafindragasy, président de l'Association « Nivanditra », qui exploite le périmètre de Ranomena Sahanalaoatra, témoigne : « Avant 2020, nous produisions à peine 500 kg de riz par hectare, sans jamais utiliser d'engrais. Nous nous contentions de planter dans la boue. Depuis l'arrivée du programme DEFIS, nos rendements ont atteint 5 à 6 tonnes par hectare. La construction d'un barrage à Ranomena et la distribution de semences améliorées

nous ont véritablement permis de relever la tête. » Ainsi, cette transformation, portée par des innovations techniques, ouvre la voie à une véritable prospérité pour les riziculteurs de la région.

Par ailleurs, les associations paysannes de Sahanalaoatra, ont récemment ajouté 10 hectares supplémentaires à leurs surfaces cultivées. « Cette parcelle, autrefois réservée aux zébus, a été aménagée grâce au soutien du programme DEFIS », explique Harson Razafindragasy. Rebaptisée « Antanivao », cette nouvelle zone est désormais exploitée par trente-cinq ménages. « Nous sommes infiniment reconnaissants au programme DEFIS ainsi qu'à la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Élevage de la Région Sud-Est. Malgré notre éloignement, à une trentaine de kilomètres de la ville la plus proche, ils ne nous ont pas abandonnés et nous ont accompagnés jusqu'à ce que nous puissions sortir de la misère », souligne l'agriculteur.

Après quatre années de récoltes fructueuses, les Organisations Paysannes de Base (OPB) de Sahanalaoatra s'orientent désormais vers la vente groupée de leur production rizicole. Le Conseiller en Gestion des Entreprises Familiales (CGEAF), responsable du suivi de terrain pour le programme DEFIS à Sahanalaoatra, indique que ce processus est en cours, et que des Opérateurs de Marché (OM) vont prochainement établir des contrats avec les OPB pour structurer la commercialisation du riz.

Automatisation

Gain de temps et de rendement. Grâce au Programme DEFIS, l'agriculture connaît une véritable révolution à Sahanalaoatra. Jean Fly, agriculteur à Ambalavero, une localité du district de Farafangana, témoigne des bénéfices de la motorisation. « *Il nous fallait deux journées entières et 10 000 ariary par jour pour désherber 10 ares de terrain. Aujourd'hui, avec la machine motorisée de sarclage, cela ne prend plus que trente minutes* », détaille-t-il. Jean Fly fait partie de l'Organisation Paysanne « Sahasoa », qui exploite le périmètre de Sahanalaoatra. En plus de la mécanisation, les agriculteurs ont été formés à la technique de la plantation en ligne et à la répartition optimisée des semences par are.

« Avec ces nouvelles méthodes, nous atteignons désormais des rendements de 5 à 6 tonnes par hectare, un niveau que nous n'avions jamais imaginé atteindre auparavant », conclut Jean Fly, témoignant des avancées remarquables permises par le programme DEFIS.



Le marketing initié à des producteurs de semences de mil à Sampona Amboasary Sud



Le mil constitue un élément de base alimentaire pour des ménages des Régions Anôsy et Androy principalement

L'Association VORIRIKE sise dans le fokontany de Bealoka, Commune Rurale de Sampona, District d'Amboasary Sud dans la Région Anôsy reste incontournable dans la production de semences de mil.

Depuis 2009, l'Association VORIRIKE produit des semences de mil et continue d'approvisionner les collecteurs locaux. Grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage via le Programme DEFIS, ses activités connaissent une expansion notable. Honoré Razafimazoto, Conseiller en Gestion des Exploitations Agricoles Familiales (CGEAF) pour la Commune de Sampona, partenaire local du Programme avec le Traonben'ny Tantsaha, explique que vingt bénéficiaires reçoivent un appui technique approfondi pour améliorer la production de semences de mil. « Nous les encourageons à viser des marchés plus vastes, au-delà des acheteurs habituels de la région. Il est crucial d'adopter de nouvelles pratiques, tant pour cultiver des semences de qualité que pour mieux les commercialiser », précise-t-il.

La Commune Rurale de Sampona, bien qu'elle appartienne à la Région Anôsy bénéficie d'un climat

semblable à celui de la Région Androy, caractérisé par une sécheresse marquée. Le mil, résistant à ces conditions climatiques difficiles, y pousse bien, même sous des températures élevées.

« Nous produisons environ 30 tonnes de semences de mil par an. À Sampona, la récolte moyenne est de 300 kg par hectare. Le mil est généralement planté en octobre, en attendant les premières pluies pour se développer. Si les conditions sont bonnes, les plants peuvent atteindre deux mètres de hauteur », explique Louis Fanampia, Secrétaire de l'Association VORIRIKE. « Cette céréale, très résistante à la chaleur, se cultive comme le riz et protège le sol. Ses racines peuvent également être réutilisées comme engrais. En trois à quatre mois, on peut obtenir une récolte, ce qui en fait une culture rentable et un aliment de base essentiel. Avec 15 gobelets de semences, on peut produire jusqu'à 300 kg de mil », ajoute-t-il.



▲
L'Association VORIRIKE dispose d'une boutique de semences dans le fokontany de Bealoka dans la Commune Rurale de Sampona

L'Association VORIRIKE possède un magasin de stockage ainsi qu'une petite boutique dédiée à la vente de semences. Ces infrastructures sont disponibles à la location pour d'autres organisations et producteurs. Parmi les produits proposés, on trouve des semences de maïs, sorgho, arachide, haricot, lentilles, et pois de cap, provenant de producteurs locaux. Cependant, la spécialité de l'Association reste les semences de mil, qui constituent le cœur de son activité.

Grâce au Programme DEFIS, les membres de l'Association bénéficient d'une formation en éducation financière, leur apprenant à calculer la rentabilité et à réinvestir les bénéfices issus de la vente des semences. « Nous les encourageons à opter pour la vente groupée, qui est nettement plus avantageuse. De plus, des notions simples de comptes d'exploitation leur sont enseignées, ainsi que la recherche active de nouveaux marchés », explique Honoré Razafimazoto, Conseiller en Gestion des Exploitations

Agricoles Familiales (CGEAF). Le Programme les aide également à se structurer en coopérative afin de mieux évoluer dans leur activité.

Le Centre Technique Agro-écologique du Sud (CTAS) est actuellement le principal collecteur de semences de mil avec lequel l'Association collabore. Toutefois, elle ambitionne d'élargir ses surfaces de culture pour assurer une disponibilité constante des semences tout au long de l'année. Les Organisations Paysannes (OP) de Bekily, situées dans la Région d'Androy, sont les prochains clients potentiels, et le marketing est déjà en cours. L'Association envisage également d'élargir son offre à des (Organisa OP et Unions de coopératives de districts plus éloignés. Le mil, qui constitue une denrée alimentaire de base pour de nombreuses familles de la région Androy et d'une partie de la région Anôsy, est vendu à raison de 700 ariary pour un kapoaka (125g).



Des femmes dans le District d'Ambovombe Androy vivent quotidiennement de la transformation du manioc en gari.

DOCUMENT CREATED WITH



PDF COMBINER

PDF Combiner is a free application that you can use to combine multiple PDF documents into one.

Three simple steps are needed to merge several PDF documents. First, we must add files to the program. This can be done using the Add files button or by dragging files to the list via the Drag and Drop mechanism. Then you need to adjust the order of files if list order is not suitable. The last step is joining files. To do this, click button Combine PDFs.

Main features:

secure PDF merging - everything is done on your computer and documents are not sent anywhere

simplicity - you need to follow three steps to merge documents

possibility to rearrange document - change the order of merged documents and page selection

reliability - application is not modifying a content of merged documents.

Visit the homepage to download the application:

www.jankowskimichal.pl/pdf-combiner

To remove this page from your document,

please donate a project.